

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

SESSION EXTRAORDINAIRE 2010

7 septembre 2010

PROPOSITION DE LOI SPÉCIALE

**modifiant, en ce qui concerne
la compétence en matière de climat,
la loi spéciale du 8 août 1980
de réformes institutionnelles**

(déposée par M. Eric Jadot et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

BUITENGEWONE ZITTING 2010

7 september 2010

VOORSTEL VAN BIJZONDERE WET

**tot wijziging van de bijzondere wet
van 8 augustus 1980 tot hervorming
der instellingen, wat de bevoegdheid
inzake klimaat betreft**

(ingedien door de heer Eric Jadot c.s.)

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi spéciale vise à mieux délimiter les compétences fédérales et régionales dans le domaine du climat, afin qu'une politique plus efficace puisse être menée en la matière.

Elle vise par ailleurs à ajouter le climat à la liste des domaines dans lesquels les différentes autorités sont tenues de conclure des accords de coopération.

SAMENVATTING

Dit voorstel van bijzondere wet strekt ertoe de bevoegdheid van de federale overheid en de gewesten inzake het klimaat nader af te bakenen teneinde een slagkrachtiger beleid mogelijk te maken.

Daarnaast beoogt dit voorstel het klimaat toe te voegen als een domein waarin de verschillende overheden verplicht samenwerkingsakkoorden moeten sluiten.

0099

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	:	socialistische partij anders
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
LDD	:	Lijst Dedecker
PP	:	Parti Populaire
Abréviations dans la numérotation des publications:		
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN: Plenum
COM:	Réunion de commission	COM: Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
<p>Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail : publications@laChambre.be</p>	<p>Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be</p>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi spéciale reprend le texte de la proposition de loi spéciale DOC 52 1388/001.

Le 23 janvier 2008, la Commission européenne a présenté son Plan climat: 20 % d'économie d'énergie, 20 % d'énergie renouvelable et une réduction de 20 % des émissions de gaz à effet de serre, d'ici 2020 par rapport à 1990.

Cela signifie, pour notre pays, que l'émission de gaz à effet de serre occasionnée par des secteurs qui ne relèvent pas du système européen d'échange de quotas d'émission (UE-ETS) devra diminuer de 15 % d'ici 2020 (année de référence 2005). En 2020, l'énergie que nous consommerons devra provenir pour 13 % de sources d'énergie renouvelable (la part du renouvelable est d'à peine 2,2 % à l'heure actuelle).

Ces objectifs constituent le minimum absolu pour l'Europe, mais aussi pour la Belgique. Le GIEC, groupe d'experts intergouvernemental pour l'étude du changement climatique créé au sein des Nations unies, affirme dans son quatrième rapport d'évaluation que des réductions de l'ordre de 25 à 40 % seront nécessaires d'ici 2020 dans les pays industrialisés¹. Lors de la conférence sur le climat organisée à Bali en décembre 2007 par l'ONU (COP 13/MOP 3), l'Europe – et donc également la Belgique – ont plaidé, de manière cohérente, pour que ces pourcentages soient pris comme point de départ dans le nouvel accord climatique pour l'après-2012. Le GIEC évoque des réductions pouvant atteindre 95 % dans les pays industrialisés d'ici 2050. L'Europe devrait dès lors porter, d'ici 2020, son objectif de réduction des émissions de gaz à effet de serre à 30 % au moins.

L'Europe s'engage déjà à respecter l'objectif d'une réduction de 30 % d'ici 2020 si un accord international global sur le climat peut être conclu. La chance que cela se produise augmente petit à petit: l'Australie est déjà sortie de la coalition des partisans du non et a entre-temps ratifié le protocole de Kyoto. À la conférence climat des Nations Unies à Bali en décembre 2007, les parties à la Convention climat sont tombées d'accord sur le "Plan d'action de Bali" qui fixe l'agenda

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel van bijzondere wet neemt de tekst over van voorstel van bijzondere wet DOC 52 1388/001.

Op 23 januari 2008 stelde de Europese Commissie haar Klimaatplan voor: 20 % energiebesparing, 20 % hernieuwbare energie, 20 % minder uitstoot van broeikasgassen tegen 2020 ten opzichte van 1990.

Voor België betekent dit dat de uitstoot van broeikasgassen van sectoren die niet onder het Europees emissiehandelssysteem (EU-ETS) vallen tegen 2020 met 15 % moet worden verminderd (referentiejaar 2005). Dertien procent van ons energieverbruik moet in 2020 uit hernieuwbare energie komen (nu is dit aandeel amper 2,2 %).

De doelstellingen die nu voorliggen, zijn het absolute minimum, voor Europa, maar ook voor België. Het klimaatpanel van de VN, het IPCC, stelt in haar *Fourth Assessment Report* dat tegen 2020 reducties nodig zijn van 25-40 % in industrielanden tegen 2020¹. Op de VN-Klimaatconferentie in december 2007 in Bali (COP 13/MOP 3) pleitte Europa (en dus ook België) consequent om deze percentages als uitgangspunt te nemen voor het nieuwe klimaatakkoord post 2012. Tegen 2050 spreekt het IPCC van reducties tot 95 % in industrielanden. De Europese ambitie moet tegen 2020 dan ook minstens op 30 % minder broeikasgassen liggen.

Europa engageert zich reeds tot een reductiedoelstelling van 30 % tegen 2020 indien een alomvattend internationaal klimaatakkoord kan worden afgesloten. De kans dat dit zal gebeuren, wordt stilaan groter: Australië is al uit de coalitie van "not willing" gestapt en heeft intussen het Kyotoprotocol geratificeerd. Op de VN-Klimaatconferentie in Bali in december 2007 werden de partijen bij het Klimaatverdrag het eens over het *Bali Action Plan* dat de agenda in het onderhande-

¹ Contribution of Working Group III to the Fourth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change, Technical Summary, pp. 39 et 90, 2007.

¹ Contribution of Working Group III to the Fourth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change, Technical Summary, p. 39 en 90, 2007.

et le mandat de négociation d'un accord international global sur le climat.

Quoi qu'il en soit, nous sommes confrontés à une tâche considérable.

Il ressort du rapport de Greenpeace "*Energy revolution: a sustainable pathway to a clean energy revolution for Belgium*"² que, si la Belgique mène une politique énergétique durable à partir de maintenant, nous pourrions, avec la sortie du nucléaire et une forte diminution de l'utilisation des combustibles fossiles, réduire nos émissions de CO₂ de 70 % d'ici 2050 par rapport à 1990. Cette politique permettrait non seulement de créer un environnement sain, mais aussi 10 000 à 14 000 emplois dans le secteur de l'énergie verte, qui remplacerait l'industrie de l'énergie non durable que la Belgique possède en ce moment. Mais cela exige néanmoins une politique vigoureuse et coordonnée.

Où en est actuellement la Belgique?

Selon les plus récentes données officielles disponibles (chiffres de 2005), les émissions ont été ramenées, en Belgique, de 145 766 millions de tonnes d'équivalents CO₂ en 1990 à 143 848 millions de tonnes d'équivalents CO₂ en 2005, soit une diminution de 2,1 %³. On est donc encore loin des 7,5 %. Cette diminution n'a d'ailleurs pas suivi une trajectoire linéaire: en 1996, en 1999 et en 2003, on a enregistré des pics d'émission de gaz à effet de serre. Le fait est qu'en 2005, nous étions encore 3,6 % au-dessus de la trajectoire Kyoto (la trajectoire linéaire théorique par rapport à l'objectif Kyoto). Selon le Bureau fédéral du plan, il est impossible que la Belgique atteigne l'objectif de Kyoto si elle poursuit la politique actuelle⁴.

Cette situation est essentiellement imputable au transport de marchandises et au transport de personnes. Il ressort du modèle du Bureau du plan simulant les perspectives énergétiques de la Belgique que le secteur du transport émettra pas moins de 39 % de CO₂ en plus durant la période 1990-2010. Les familles et le secteur des services sont également responsables de l'augmentation des émissions de CO₂.

Dans la Quatrième communication nationale sur les changements climatiques, la Commission nationale

lingsmandaat vastlegt voor een globaal internationaal klimaatakkoord.

Hoe dan ook staan we voor een immense opdracht.

Uit het rapport van Greenpeace "*Energy revolution: a sustainable pathway to a clean energy revolution for Belgium*"² blijkt dat indien België vanaf nu een duurzaam energiebeleid voert, we met de uitstap uit de kernenergie én een forse daling in het gebruik van fossiele brandstoffen, onze CO₂-emissies tegen 2050 met 70 % kunnen reduceren ten opzichte van 1990. Dit beleid levert dan niet alleen een gezond leefmilieu op, maar creëert ook 10 000 tot 14 000 banen in de groene energiesector, die in de plaats komt van de niet-duurzame energie industrie die België op dit moment heeft. Maar dit vergt wel een krachtig en gecoördineerd beleid.

Hoe ver staat België op dit ogenblik?

Volgens de meest recente officieel beschikbare gegevens (cijfer van 2005) is in België een vermindering van de uitstoot gerealiseerd van 145 766 miljoen ton CO₂-equivalent (in 1990) naar 143 848 miljoen ton CO₂-equivalent in 2005 of een vermindering van 2,1 %³. Dat is dus nog een eind verwijderd van de 7,5 %. Deze vermindering verliep overigens niet lineair: in 1996, 1999 en 2003 werden pieken met een hogere uitstoot van broeikasgassen opgetekend. Feit is dat we in 2005 nog 3,6 % boven het Kyoto-traject (het theoretische lineaire traject naar de Kyoto-doelstelling) zaten. Volgens het Federaal Planbureau kunnen we in België de Kyoto-doelstelling met het lopend beleid onmogelijk halen⁴.

De grote schuldigen zijn het goederentransport en het personenvervoer. Uit het model van het Planbureau om de energievoorspellen van België te simuleren, blijkt dat de transportsector in de periode 1990-2010 liefst 39 procent méér CO₂ zal uitstoten. Ook de gezinnen en de dienstensector zijn verantwoordelijk voor een hogere CO₂-emissie.

In de Vierde Nationale Mededeling over Klimaatverandering gaf men toe dat men in het beste geval (als alle

² Greenpeace Belgium, juin 2006.

³ Commission nationale Climat. Emissions de gaz à effet de serre en Belgique. Tendances, projections, progrès par rapport à l'objectif de Kyoto. 2007.

⁴ L'avenir énergétique de la Belgique: y a-t-il de la lumière au bout du tunnel de Kyoto?

http://www.plan.be/press/Press_det.php?lang=fr&TM=45&IS=68&KeyPub=603. Voir aussi *De Tijd*, 24 novembre 2007.

² Greenpeace Belgium, juni 2006.

³ Nationale Klimaatcommissie. Broeikasgasemissies in België. Trends, prognoses en vorderingen ten opzicht van de Kyoto-doelstelling. 2007.

⁴ De Belgische energietoekomst doorgelicht: is er licht aan het einde van de Kyototunnel?

http://www.plan.be/press/Press_det.php?lang=nl&TM=45&IS=68&KeyPub=603. Zie ook *De Tijd*, 24 november 2007.

Climat reconnaissait que dans le meilleur des cas (si toutes les mesures prévues en matière de climat rencontrent le succès espéré), on ratera la norme de Kyoto de 1 % en 2010⁵.

À l'heure actuelle, il semblerait que les mesures prévues en matière de climat ne rencontrent pas toutes le succès.

D'après les chiffres de la Febiac, la fédération belge de l'automobile, l'intérêt pour les voitures vraiment propres sur notre marché n'a cessé de s'effriter ces dernières années. En 2005, les voitures qui émettent moins de 115 grammes, comme la Smart, la Citroën C1 ou la Volkswagen Polo Bluemotion représentaient encore 5,2 % du marché automobile. En 2006, cette part est tombée à 4,7 % et s'élève à peine à 4,1 % pour les trois premiers trimestres de 2007. La norme de 115 grammes a été fixée par le pouvoir fédéral qui accorde une prime à l'achat de ce type de voiture. La catégorie encore plus sévère des voitures dont les émissions sont inférieures à 105 grammes a, quant à elle, augmenté, passant de 772 voitures en 2005 (sur un total de 480 088 voitures neuves) à 1 400 voitures en 2006 (sur 526 000 voitures) puis à 1 380 voitures durant les trois premiers trimestres de 2007 (sur un total de 524 000 voitures neuves). Il s'agit toutefois de pourcentages négligeables: 0,16 % en 2005, 0,26 % en 2006 et vraisemblablement 0,35 % en 2007.

Sur le plan des énergies renouvelables, nous accusons un retard structurel par rapport à d'autres pays européens. Les grands parcs éoliens de la mer du Nord ont des années de retard.

Pour faire face à la crise climatique, les demi-mesures sont insuffisantes. Il importe aujourd'hui de faire de la gestion de transition: de grands changements seront nécessaires durant les 10 à 15 prochaines années. La transformation écologique qui nous attend aujourd'hui en matière de logement, de déplacements et de production énergétique est un défi colossal qui offre aussi par ailleurs de grandes opportunités pour notre économie et pour l'emploi. Mais elle comporte également des risques: par exemple, si la transition ne se déroule pas de manière rationnelle ou que nos processus de changement arrivent trop tard et que nous ratons le coche. La responsabilité des pouvoirs publics est considérable: ils doivent montrer l'exemple tout en élaborant un cadre politique efficace et en prévoyant les instruments adéquats.

⁵ Quatrième communication nationale sur les changements climatiques en vertu de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. 2006 Belgique.
http://www.climatechange.be/pdfs/NC4_FR%20LR.pdf

geplande klimaatregelen het verhoede succes hebben) in 2010 strandt op 1 % van de Kyoto-norm⁵.

Op dit ogenblik ziet het er niet naar uit dat alle geplande klimaatregelen succesvol zijn.

Uit cijfers van Febiac, de Belgische federatie van de auto-industrie, blijkt dat het belang van echt schone wagens op onze markt de voorbije jaren gestaag afkalf. In 2005 waren wagens die minder dan 115 gram uitstoten, zoals Smart, Citroën C1 of Volkswagen Polo Bluemotion, nog goed voor 5,2 procent van de automarkt. Dat aandeel daalde in 2006 tot 4,7 procent en blijft in de eerste drie kwartalen van 2007 steken op een schamele 4,1 procent. De norm van 115 gram werd vastgelegd door de federale overheid, die een premie betaalt bij de aanschaf van zo'n wagen. De nog strengere categorie van wagens die minder dan 105 gram uitstoten steeg wel: van 772 voertuigen in 2005 (op 480 088 nieuwe wagens), naar 1 400 wagens in 2006 (op 526 000 wagens) en naar 1 380 voertuigen voor de eerste drie kwartalen van 2007 (op 524 000 nieuwe wagens). Maar het gaat om verwaarloosbare percentages: 0,16 % in 2005, 0,26 % in 2006 en waarschijnlijk 0,35 % in 2007.

Op vlak van hernieuwbare energie hebben we een structurele achterstand opgelopen ten aanzien van andere Europese landen. De grote windmolenvelden op de Noordzee hebben jaren vertraging opgelopen.

Om de klimaatcrisis het hoofd te bieden, zijn kleine stapjes onvoldoende. Het is nu zaak om aan transitiemanagement te doen, de komende 10 à 15 jaar zijn grote veranderingen nodig. De ecologische transformatie waar we voor staan op vlak van wonen, verplaatsen, energie opwekken is een reuze-uitdaging, die tegelijkertijd grote opportuniteiten biedt voor onze economie en voor de tewerkstelling. Maar zij houdt ook risico's in: bijvoorbeeld als de transitie niet gestroomlijnd verloopt of als we te laat komen met veranderingsprocessen en de trein missen. De verantwoordelijkheid van de overheid is enorm: ze moet het goede voorbeeld tonen, maar ook een efficiënt beleidskader uitdenken en voorzien in de juiste instrumenten.

⁵ Vierde nationale mededeling over klimaatverandering onder het Raamverdrag van de Verenigde Naties inzake Klimaatverandering. 2006, België.
http://www.climatechange.be/pdfs/NC4_NL%20LR.pdf

L'imbroglio du processus décisionnel belge en matière climatique

La politique climatique belge est vide de sens et incohérente. Elle manque de transparence et, surtout, de performance. Une nouvelle délimitation des compétences s'impose. Mais pas seulement. L'on ressent surtout le besoin d'un véritable pilotage. Il convient de fixer des objectifs à court, moyen et long terme (2020-2030 – voire 2050) et de garantir qu'ils seront réellement atteints.

Le dossier climatique relève d'une compétence partagée entre l'État fédéral et les Régions. Toutefois, les provinces, les villes et les communes peuvent également mener une politique climatique locale. Toute autorité peut mener une politique climatique sur son territoire et dans le cadre de ses compétences. Ainsi, le pouvoir fédéral est compétent en ce qui concerne la fiscalité, la politique des produits, concernant la Mer du Nord, les accises sur les carburants, l'aéroport national, les chemins de fer, les normes techniques concernant les véhicules, la production et le transport d'électricité, les tarifs. Quant aux Régions, elles peuvent agir au niveau de la conservation de la nature, des réseaux de distribution de chaleur, des énergies renouvelables, de l'utilisation rationnelle de l'énergie, du transport public urbain et régional, de l'aménagement du territoire, des terrains industriels, etc.

L'essence de la politique climatique se retrouve dans le Plan national climat et les plans régionaux de politique climatique:

Le Plan climat flamand 2006-2012⁶

Le Plan climat de la Région bruxelloise⁷

Le Plan Wallon Air Climat⁸

Pour mener une politique climatique efficace, il importe dès lors de coordonner de manière continue les mesures politiques prises par ces autorités. Il existe néanmoins un accord de coopération en matière de politique climatique, conclu le 14 novembre 2002, qui concerne:

Het Belgische besluitvormingskluwen inzake klimaat

Het Belgische klimaatbeleid is hol, onsaamhangend en niet transparant. En vooral niet performant. Een nieuwe afbakening van bevoegdheden is nodig. Maar er is meer. Er is vooral nood aan echte sturing. Er moeten doelstellingen worden vastgelegd op korte, middellange en langere termijn (2020-2030 – zelfs 2050) en garanties dat deze doelstellingen ook effectief bereikt zullen worden.

Het klimaatdossier is een gedeelde bevoegdheid tussen de federale overheid en de Gewesten. Maar ook de provincies, steden en gemeenten kunnen een lokaal klimaatbeleid voeren. Elke overheid kan op haar terreinen en bevoegdheden klimaatbeleid voeren. De federale overheid heeft sleutels op vlak van fiscaliteit, productbeleid, de Noordzee, accijnen op brandstoffen, nationale luchthaven, spoorwegen, technische normering van voertuigen, productie en transport van elektriciteit, vervoer en productie van energie, tarieven. De Gewesten hebben sleutels op vlak van natuurbehoud, netten voor warmtevoorziening, hernieuwbare energie, rationeel energiegebruik, zeehaven, openbaar stads- en streekvervoer, ruimtelijke ordening, industrieren enzovoort.

De kern van het klimaatbeleid ligt vervat in het Nationaal Klimaatplan en de gewestelijke klimaatbeleidsplannen:

Het Vlaams Klimaatbeleidsplan 2006-2012⁶

Het Klimaatplan van het Brussels Gewest⁷

Het *Plan Wallon Air Climat*⁸

Een efficiënt klimaatbeleid vergt dan ook een continue afstemming van de beleidsmaatregelen van deze overheden. Er is wel een samenwerkingsakkoord over het klimaatbeleid, afgesloten op 14 november 2002 betreffende:

⁶ Cf. http://www.lne.be/themas/klimaatverandering/klimaatconferentie/vlaams-klimaatbeleidsplan-2006-2012/vkp_2006-2012_def.pdf

⁷ Objectif Climat 2020: présentation du Plan climat de la Région bruxelloise, Charles Picqué – Evelyne Huyttebroeck, 7 décembre 2007.

⁸ Cf. <http://air.wallonie.be/>

⁶ Zie: http://www.lne.be/themas/klimaatverandering/klimaatconferentie/vlaams-klimaatbeleidsplan-2006-2012/vkp_2006-2012_def.pdf

⁷ Klimaatdoelstelling 2020: presentatie van het klimaatplan van het Brussels Gewest, Charles Picqué – Evelyne Huyttebroeck, 7 december 2007.

⁸ Zie: <http://air.wallonie.be/>

“L'établissement, l'exécution, le suivi d'un Plan national Climat ainsi que l'établissement de rapports, dans le cadre de la Convention-cadre des Nations Unies sur les Changements climatiques et le Protocole de Kyoto et Décision 1999/296/CE, avec pour objectif de maîtriser les émissions nettes de CO₂ et autres gaz à effet de serre, tel que fixé dans le Protocole de Kyoto ainsi que dans la Décision du Conseil de l'Union européenne du 16 juin 1998.”

Le Plan national Climat intègre les mesures des autorités régionales et fédérales de manière à atteindre, d'ici 2012, l'objectif de Kyoto de la Belgique. Le Plan doit recevoir l'aval des trois Régions et de l'État fédéral. Les différents niveaux de pouvoir ont également créé une Commission nationale Climat (CNC), composée de représentants des différentes autorités. La CNC est responsable de la coordination interne et de l'évaluation du Plan national Climat. Elle assume aussi les obligations internationales en matière de rapport.

La première mission importante de la CNC a été de fixer la répartition des charges de l'objectif de Kyoto de la Belgique. Le 8 mars 2004, le comité de concertation du gouvernement fédéral et des gouvernements régionaux et communautaires a réparti ces charges nationales de -7,5 % de la manière suivante: Wallonie -7,5 %, Flandre -5,2 %, Bruxelles +3,47 %. Cela signifie qu'au total, il est alloué aux Régions plus de droits d'émission que ce qui est prévu pour la Belgique. L'autorité fédérale compensera cette différence de deux manières. Premièrement, en achetant annuellement, entre 2008 et 2012, 2,46 millions de droits d'émission sur le marché international. Deuxièmement, en prenant des mesures devant mener à une réduction annuelle de l'ordre de 4,8 millions de tonnes de CO₂-équivalent par an.

La collaboration actuelle est très loin d'être suffisante. La politique relative aux changements climatiques manque de dynamisme et d'efficacité. D'une part, la Belgique n'a formulé, en ce qui concerne l'émission de gaz à effet de serre, que des objectifs à court terme, à savoir jusqu'en 2012. On ignore encore tout de la politique climatique qui sera menée après 2012. De véritables objectifs de réduction font défaut, tant au niveau fédéral qu'au niveau régional. Le Plan national Climat ne dépasse pas le stade d'un catalogue des

⁹ Loi du 11 avril 2003 portant assentiment à l'Accord de coopération entre l'État fédéral, la Région flamande, la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale relatif à l'établissement, l'exécution et le suivi d'un Plan national Climat, ainsi que l'établissement de rapports, dans le cadre de la Convention-cadre des Nations Unies sur les Changements climatiques et du Protocole de Kyoto, conclu à Bruxelles le 14 novembre 2002 (*Moniteur belge* du 15 juillet 2003).

“Het opstellen, het uitvoeren, het opvolgen van een nationaal klimaatplan, alsook het rapporteren, in het kader van het Raamverdrag van de Verenigde Naties inzake Klimaatverandering en het Protocol van Kyoto en Beschikking 1999/296/EG, met de bedoeling om de netto uitstoot van CO₂ en andere broeikasgassen te beheersen, zoals bepaald in het Protocol van Kyoto en in de Beslissing van de Raad van de Europese Unie van 16 juni 1998.”

Het Nationaal Klimaatplan bundelt de maatregelen van de gewestelijke en de federale overheden om de Belgische Kyotodoelstelling te halen tegen 2012. De drie Gewesten én de federale overheid moeten hier hun goedkeuring over geven. De verschillende overheden hebben ook een nationale klimaatcommissie opgericht (NKC), samengesteld uit vertegenwoordigers van de verschillende overheden. De NKC is verantwoordelijk voor de interne coördinatie en evaluatie van het nationale klimaatplan. En zij is ook verantwoordelijk voor de internationale rapporteringsverplichtingen.

De eerste belangrijke taak van de NKC was de vastlegging van de lastenverdeling van de Belgische Kyotodoelstelling. Op 8 maart 2004 beslechtte het overlegcomité van de federale regering en de regeringen van Gewesten en Gemeenschappen deze nationale Kyoto-lastenverdeling van -7,5 %, Vlaanderen -5,2 %, Wallonië -7,5 %, Brussel +3,47 %. Dit betekent dat aan de gewesten meer emissierechten worden toegekend dan er aan België worden toegewezen. Om dit deficit te compenseren zal de federale overheid van haar kant twee dingen doen. Ten eerste zal ze tussen 2008 en 2012 jaarlijks 2,46 miljoen emissierechten aankopen op de internationale markt. Ten tweede zal ze maatregelen nemen die resulteren in een jaarlijkse vermindering van 4,8 miljoen ton CO₂-equivalent per jaar.

De huidige samenwerking is onvoldoende en gaat lang niet ver genoeg. Van een slagkrachtig of efficiënt beleid inzake klimaatverandering is nauwelijks sprake. Enerzijds heeft België slechts een korte termijn doelstelling voor de uitstoot van broeikasgassen, namelijk tot het jaar 2012. Voor de periode na 2012 is nog niet duidelijk hoe het klimaatbeleid zal worden gevoerd. Echte reductiedoelstellingen zijn hier niet vastgelegd, noch fedaal noch op gewestniveau. Het Nationale Klimaatplan komt niet verder dan een “3-Suisse-catalogus”

⁹ Wet van 11 april 2003 houdende instemming met het Samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreffende het opstellen, het uitvoeren en het opvolgen van een Nationaal Klimaatplan, alsook het rapporteren, in het kader van het Raamverdrag van de Verenigde Naties inzake Klimaatverandering en het Protocol van Kyoto, afgesloten te Brussel op 14 november 2002 (*Belgisch Staatsblad* 15 juli 2003).

3 Suisses de mesurettes dont l'impact est loin d'être clair. C'est la raison pour laquelle le *Bond Beter Leefmilieu* a qualifié cette politique, en 2002, *het nationaal klimaatplan, nationale ramp*¹⁰ ("Le Plan national Climat, une catastrophe nationale").

Le Conseil fédéral du Développement durable affirme pour sa part, dans un avis approuvé le 23 mai 2006, que:

*"Pour le CFDD, une des difficultés rencontrées par la Belgique au niveau de sa politique climatique et en particulier pour atteindre son objectif à l'horizon 2008-2012, réside dans des problèmes d'harmonisation, d'intégration et de coordination entre les politiques climatiques menées par les différentes instances politiques belges. De plus, au sein du pouvoir fédéral, la politique climatique n'est pas suffisamment intégrée aux différents domaines sur lesquels s'exerce l'autorité publique. Il en résulte qu'il n'existe pas de politique climatique intégrée, mais plutôt une juxtaposition des mesures prises par les différents niveaux de pouvoir et par les différents départements"*¹¹.

Il indique en outre dans une recommandation que:

*"la volonté aux différents niveaux, politique et administratif, de coordonner la politique doit croître au lieu de se limiter à cerner les compétences propres et à défendre ce territoire. Dans ce contexte, le conseil plaide pour l'application du "principe de mutualité". Ce principe consiste à ce que chaque niveau de pouvoir cherche à agir de manière à renforcer l'efficacité de tous les autres niveaux de pouvoir. Chaque niveau évalue non seulement la réalisation de ses objectifs propres mais aussi la mesure dans laquelle il a contribué à la réalisation des objectifs d'autres niveaux"*¹².

Trois adaptations fondamentales s'imposent, selon nous, si l'on veut mener une politique climatique efficace.

1) Il faut fixer une répartition, une coordination et un encadrement clairs des compétences, et prévoir des sanctions en ce qui concerne la réalisation des objectifs.

¹⁰ *Nationaal Klimaatplan, nationale ramp. Federale en gewestregeringen buiken op belangrijkste milieuexamen.* 6 mars 2002.
<http://www.bblv.be/page.php/15/show/118>

¹¹ Conseil Fédéral du Développement Durable (CFDD) Avis d'évaluation de la politique climatique belge: aspects liés aux procédures. 23 mai 2006.
http://www.frdo.be/DOC/pub/ad_av/2006/2006a10f.pdf

¹² *ibidem.*

van maatregeltjes waar de impact nauwelijks duidelijk van is. Wat door de BBL in 2002 beoordeeld werd als *nationaal klimaatplan, nationale ramp*¹⁰.

De Federale Raad voor Duurzame Ontwikkeling van haar kant zegt in een advies goedgekeurd op 23 mei 2006:

*"Volgens de FRDO is één van de moeilijkheden die België ondervindt op het vlak van zijn klimaatbeleid en in het bijzonder om zijn doelstelling tegen 2008-2012 te bereiken, het gevolg van de harmonisatie-, integratie- en coördinatieproblemen tussen klimaatbeleidsmaatregelen van de verschillende Belgische beleidsinstanties. Bovendien is het klimaatbeleid binnen de federale bevoegdheid onvoldoende geïntegreerd in de verschillende domeinen waarover deze overheid gezag uitoefent. Het gevolg is dat er geen geïntegreerd klimaatbeleid bestaat, maar eerder een reeks van naast elkaar geplande maatregelen die door verschillende machtsniveaus en door verschillende departementen zijn genomen"*¹¹.

Zij stellen verder in een aanbeveling dat:

*"op de verschillende niveaus, politiek zowel als ambtelijk, de bereidheid moet groeien om het beleid te coördineren, in plaats van zich te beperken tot het afbakenen van de eigen bevoegdheden en het verdegenen van dit territorium. In dit verband pleit de raad voor de toepassing van het "mutualiteitsprincipe". Dit principe houdt in dat elk beleidsniveau er naar streeft zo te handelen dat het de efficiëntie van alle andere beleidsniveaus versterkt. Elk niveau evalueert niet alleen de realisatie van de eigen doelstellingen, maar ook de mate waarin het bijgedragen heeft tot het realiseren van de doelstellingen van andere niveaus"*¹².

Volgens ons zijn drie fundamentele bijsturingen nodig om te komen tot een efficiënt klimaatbeleid:

1) Het vastleggen van een duidelijke bevoegdheidsverdeling, coördinatie en sturing, inclusief sanctionering in verband met het halen van de doelstellingen.

¹⁰ *Nationaal Klimaatplan, nationale ramp. Federale en gewestregeringen buiken op belangrijkste milieuexamen.* 6 maart 2002.
<http://www.bblv.be/page.php/15/show/118>

¹¹ Federale Raad voor Duurzame Ontwikkeling. Advies van evaluatie van het Belgische klimaatbeleid: procedure-aspecten. 23 mei 2006. http://www.frdo.be/DOC/pub/ad_av/2006/2006a10n.pdf

¹² *ibidem.*

2) Il faut établir et définir des objectifs de réduction nationaux (toutes les autorités) clairs à court, moyen et long terme.

3) Il faut répartir les charges liées à ces objectifs au niveau sectoriel: l'économie (les entreprises qui ne relèvent pas du système européen des droits d'émissions négociables), l'agriculture, les transports, les bâtiments, les ménages.

Les Régions exercent les principales compétences permettant de prendre sur le terrain les mesures destinées à lutter contre les gaz à effet de serre et à contribuer à éviter la poursuite du réchauffement de notre climat. Elles sont en outre parfaitement habilitées à prendre des mesures visant à assurer une protection contre les effets du réchauffement, la politique d'adaptation. Nous voulons laisser les choses en l'état. La Conférence flamande sur le climat montre comment engager un processus de mutation avec toutes les parties prenantes. Les propositions qui ont été formulées dans cette enceinte n'ont toutefois pas été suffisamment traduites dans la politique menée. Il faut un cadre législatif clair dans lequel de telles initiatives ont leur place et peuvent porter tous leurs fruits.

Mais il convient par ailleurs de renforcer le niveau fédéral, non seulement dans les matières qui relèvent de ses compétences (fiscalité, normes des produits, mer du Nord, etc.), mais aussi — et surtout — en vue de garantir une politique coordonnée et directive. Ce qui manque aujourd'hui, c'est une véritable autorité nationale de direction et de coordination qui ait des objectifs contraignants et qui puisse, au besoin, apporter des corrections et infliger des sanctions. La désignation d'un ministre du climat au sein du gouvernement fédéral n'a réellement de sens que si ce ministre est doté de réelles compétences de direction.

La présente proposition de loi spéciale vise à inscrire la coordination et la direction de la politique du climat parmi les compétences du niveau fédéral, les Régions conservant dès lors les compétences dont elles disposent déjà, dans les domaines qui relèvent de leurs attributions, pour définir et exécuter une politique du climat.

Le niveau fédéral est également habilité à formuler des objectifs contraignants de réduction des émissions à l'issue d'une concertation avec les régions. Cette réglementation n'est pas sans précédent en Belgique. Pour certaines compétences concurrentes limitées, l'autorité fédérale édicte déjà des règles de base que les entités fédérées appliquent ou peuvent appliquer et compléter.

2) Het vastleggen en bepalen van duidelijke nationale (alle overheden) reductiedoelstellingen op korte, middellange, en lange termijn.

3) Een lastenverdeling van deze doelstellingen op sectorniveau: economie (de bedrijven die niet onder het Europees systeem van de verhandelbare emissierechten vallen), landbouw, verkeer, gebouwen, huishoudens.

De Gewesten hebben de belangrijkste bevoegdheden om op het terrein de nodige maatregelen te nemen om meer uitstoot van broeikasgassen tegen te gaan en mee te helpen om een verdere opwarming van ons klimaat te vermijden. Daarnaast zijn ze ook voluit bevoegd om maatregelen te nemen om bescherming te bieden tegen de gevolgen van de opwarming, het adaptatiebeleid. Dat willen we bewust zo laten. De Vlaamse Klimaatconferentie toont aan hoe men met alle "stakeholders" een veranderingsproces kan inzetten. De voorstellen die daar tot stand kwamen, werden echter onvoldoende omgezet in beleid. Een duidelijk wetgevend kader is nodig waarbinnen dergelijke initiatieven hun plaats hebben en pas echt kunnen renderen.

Maar daarnaast is er nood aan een versterking van het federale niveau. Niet alleen aan wat de federale overheid kan doen binnen de haar toegewezen bevoegdheden, zoals fiscaliteit, productnormering, de Noordzee. Maar vooral wat betreft het verzekeren van een coördinerend en sturend beleid. Wat ontbreekt vandaag is een echte nationale sturing en coördinatie met afdwingbare doelstellingen en zo nodig bijsturingen en sancties. De aanstelling van een klimaatminister in de federale regering heeft maar zin als deze minister ook echte sturende bevoegdheden krijgt.

Met dit voorstel van bijzondere wet willen wij het federale niveau bevoegd maken voor de coördinatie en sturing van het klimaatbeleid. De Gewesten behouden dus hun bevoegdheden die ze reeds hebben op de hun toegewezen domeinen om een klimaatbeleid vorm te geven en uit te voeren.

Tevens wordt het federale niveau bevoegd voor het uitvaardigen van bindende emissiereductiedoelstellingen, na overleg te hebben gepleegd met de gewesten. Een dergelijke regeling is niet nieuw in het Belgische staatsbestel. Er bestaan vandaag reeds beperkt concurrerende bevoegdheden, waarbij de federale overheid de basisregels vastlegt en de deelgebieden die regels

Par exemple, les entités fédérées appliquent les règles fédérales dans le domaine de l'emploi de travailleurs étrangers¹³. Autre exemple: les entités fédérées peuvent également compléter les règles fédérales sur les marchés publics.

Nous entendons apporter les éclaircissements nécessaires dans la loi spéciale pour que la politique du climat soit plus efficace, plus énergique et plus transparente. Nous déposons simultanément une proposition de loi concernant l'adoption d'une loi nationale sur le climat.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Cet article introduit la notion de climat en tant que compétence distincte en matière d'environnement. Cet article délimite aussi les compétences en matière de climat entre l'autorité fédérale et les autorités régionales. L'autorité fédérale est dotée de la compétence exclusive de coordonner la politique belge en matière de climat. Simultanément, cet article crée la possibilité d'adopter à un niveau déterminé, à savoir le niveau fédéral, des objectifs contraignants en matière de réduction d'émissions de gaz à effet de serre. Nous n'entendons pas toucher aux compétences que possèdent actuellement les Régions en matière de climat. Cet article est uniquement destiné à situer la coordination de la politique à un niveau déterminé, afin d'accroître son efficacité.

Art. 3

Cet article vise à ajouter le climat parmi les domaines pour lesquels il y a en tout cas lieu de conclure un accord de coopération.

Eric JADOT (Ecolo-Groen!)
 Kristof CALVO (Ecolo-Groen!)
 Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen!)
 Olivier DELEUZE (Ecolo-Groen!)
 Eva BREMS (Ecolo-Groen!)
 Meyrem ALMACI (Ecolo-Groen!)
 Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen!)

toepassen, of die regels kunnen toepassen en aanvullen¹³. Een voorbeeld waar de deelgebieden de federale regels toepassen is de tewerkstelling van buitenlandse arbeidskrachten; een voorbeeld waar de deelgebieden de federale regels ook kunnen aanvullen betreft de regels inzake overheidsopdrachten.

Wij willen de nodige verduidelijkingen aanbrengen in de bijzondere wet om het klimaatbeleid efficiënter, slagkrachtiger en transparanter te maken. Tegelijkertijd dienen wij een wetsvoorstel in om te komen tot de instelling van een nationale klimaatwet.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 2

Dit artikel voert de notie klimaat in als onderscheiden bevoegdheid inzake leefmilieu. Het artikel bakent ook de bevoegdheden af inzake klimaat tussen de federale overheid en de gewestelijke overheden. De federale overheid wordt als enige bevoegd inzake de noodzakelijke coördinatie van het Belgische klimaatbeleid. Tegelijkertijd wordt de mogelijkheid gecreëerd om op een bepaald niveau, het federale niveau, bindende emissiereductiedoelstellingen aan te nemen inzake broeikasgasuitstoot. Dit artikel raakt niet aan de bevoegdheden die de Gewesten vandaag hebben inzake klimaat. Het artikel strekt ertoe de coördinatie van het beleid op een bepaald niveau te leggen om een slagkrachtiger beleid uit te bouwen.

Art. 3

Dit artikel strekt ertoe het klimaat toe te voegen als een domein waaromtrent in ieder geval een samenwerkingsakkoord moet worden gesloten.

¹³ Voir André Alen et Koen Muylle, *Compendium van het Belgisch Staatsrecht*, Kluwer, 2004, p. 351 es.

¹³ Zie André Alen en Koen Muylle, *Compendium van het Belgisch Staatsrecht*, Kluwer, 2004, p. 351 ev.

PROPOSITION DE LOI SPÉCIALE**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

L'article 6, § 1^{er}, II, alinéa 2, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, remplacé par la loi du 16 juillet 1993, est complété par les dispositions sous 4°, 5° et 6° comme suit:

"4° l'imposition d'objectifs contraignants de réduction des émissions de gaz à effet de serre;

5° la répartition d'objectifs contraignants de réduction des émissions de gaz à effet de serre entre les différents secteurs;

6° l'établissement et le suivi d'un Plan national climat.".

Art. 3

L'article 92bis, § 3, de la même loi spéciale, remplacé par la loi du 16 juillet 1993, est complété par la disposition sous f), libellée comme suit:

"f) pour la coordination, l'exécution et le respect de la politique en matière de climat et, notamment, l'exécution des obligations internationales et européennes en la matière."

6 juillet 2010

Eric JADOT (Ecolo-Groen!)
 Kristof CALVO (Ecolo-Groen!)
 Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen!)
 Olivier DELEUZE (Ecolo-Groen!)
 Eva BREMS (Ecolo-Groen!)
 Meyrem ALMACI (Ecolo-Groen!)
 Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen!)

VOORSTEL VAN BIJZONDERE WET**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet

Art. 2

Artikel 6, § 1, II, tweede lid van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, vervangen bij de wet van 16 juli 1993, wordt aangevuld met de bepalingen onder 4°, 5° en 6°, luidende:

"4° het opleggen van bindende emissiereductie doelstellingen inzake broeikasgasuitstoot;

5° de verdeling van bindende emissiereductie doelstellingen inzake broeikasgasuitstoot over de verschillende sectoren;

6° het opmaken en opvolgen van een Nationaal Klimaatplan.".

Art. 3

Artikel 92bis, § 3, van dezelfde bijzondere wet, vervangen bij de wet van 16 juli 1993, wordt aangevuld met de bepaling onder f), luidende:

"f) voor de coördinatie, de uitvoering en de naleving van het klimaatbeleid en inzonderheid de uitvoering van de internationale en Europese verplichtingen in dit verband."

6 juli 2010

TEXTE DE BASE**Loi spéciale de réformes institutionnelles**

8 août 1980

Art. 6

§ 1^{er}. Les matières visées à l'article 107^{quater} de la Constitution sont:

I. En ce qui concerne l'aménagement du territoire:

- 1° L'urbanisme et l'aménagement du territoire;
- 2° Les plans d'alignement de la voirie communale;
- 3° L'acquisition, l'aménagement, l'équipement de terrains à l'usage de l'industrie, de l'artisanat et des services, ou d'autres infrastructures d'accueil aux investisseurs, y compris les investissements pour l'équipement des zones industrielles avoisinant les ports et leur mise à la disposition des utilisateurs;
- 4° La rénovation urbaine;
- 5° La rénovation des sites d'activité économique désaffectés;
- 6° La politique foncière;
- 7° Les monuments et les sites.

II. En ce qui concerne l'environnement et la politique de l'eau:

- 1° La protection de l'environnement, notamment celle du sol, du sous-sol, de l'eau et de l'air contre la pollution et les agressions ainsi que la lutte contre le bruit;
- 2° La politique des déchets;
- 3° La police des établissements dangereux, insalubres et incommodes sous réserve des mesures de police interne qui concernent la protection du travail;
- 4° La protection et la distribution d'eau, en ce compris la réglementation technique relative à la qualité de l'eau potable, l'épuration des eaux usées et l'égouttage.

L'autorité fédérale est toutefois compétente pour:

- 1° L'établissement des normes de produits;
- 2° La protection contre les radiations ionisantes, en ce compris les déchets radioactifs;
- 3° Le transit des déchets.

[...]

TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION**Loi spéciale de réformes institutionnelles**

8 août 1980

Art. 6

§ 1^{er}. Les matières visées à l'article 107^{quater} de la Constitution sont:

I. En ce qui concerne l'aménagement du territoire:

- 1° L'urbanisme et l'aménagement du territoire;
- 2° Les plans d'alignement de la voirie communale;
- 3° L'acquisition, l'aménagement, l'équipement de terrains à l'usage de l'industrie, de l'artisanat et des services, ou d'autres infrastructures d'accueil aux investisseurs, y compris les investissements pour l'équipement des zones industrielles avoisinant les ports et leur mise à la disposition des utilisateurs;
- 4° La rénovation urbaine;
- 5° La rénovation des sites d'activité économique désaffectés;
- 6° La politique foncière;
- 7° Les monuments et les sites.

II. En ce qui concerne l'environnement et la politique de l'eau:

- 1° La protection de l'environnement, notamment celle du sol, du sous-sol, de l'eau et de l'air contre la pollution et les agressions ainsi que la lutte contre le bruit;
- 2° La politique des déchets;
- 3° La police des établissements dangereux, insalubres et incommodes sous réserve des mesures de police interne qui concernent la protection du travail;
- 4° La protection et la distribution d'eau, en ce compris la réglementation technique relative à la qualité de l'eau potable, l'épuration des eaux usées et l'égouttage.

L'autorité fédérale est toutefois compétente pour:

- 1° L'établissement des normes de produits;
- 2° La protection contre les radiations ionisantes, en ce compris les déchets radioactifs;
- 3° Le transit des déchets.
- 4° *l'imposition d'objectifs contraignants de réduction des émissions de gaz à effet de serre;***
- 5° *la répartition d'objectifs contraignants de réduction des émissions de gaz à effet de serre entre les différents secteurs;***

BASISTEKST**Bijzondere wet tot hervorming der instellingen**

8 augustus 1980

Art. 6

§ 1. De aangelegenheden bedoeld in artikel 107*quarter* van de Grondwet zijn:

I. Wat de ruimtelijke ordening betreft:

- 1° De stedebouw en de ruimtelijke ordening;
- 2° De rooiplannen van de gemeentewegen;
- 3° De verkrijging, aanleg en uitrusting van gronden voor industrie, ambachtswesen en diensten of van andere onthaalinfrastructuur voor investeerders, met inbegrip van de investeringen voor de uitrusting van industriezones bij de havens en de beschikbaarstelling daarvan voor de gebruikers;
- 4° De stadsvernieuwing;
- 5° De vernieuwing van afgedankte bedrijfsruimte;
- 6° Het grondbeleid;
- 7° De monumenten en de landschappen.

II. Wat het leefmilieu en het waterbeleid betreft:

- 1° De bescherming van het leefmilieu, onder meer die van de bodem, de ondergrond, het water en de lucht tegen verontreiniging en aantasting, alsmede de strijd tegen de geluidshinder;
- 2° Het afvalstoffenbeleid;
- 3° De politie van de gevaarlijke, ongezonde en hinderlijke bedrijven onder voorbehoud van de maatregelen van interne politie die betrekking hebben op de arbeidsbescherming;
- 4° De waterproductie en watervoorziening, met inbegrip van de technische reglementering inzake de kwaliteit van het drinkwater, de zuivering van het afvalwater en de riolering.

De federale overheid is echter bevoegd voor:

- 1° Het vaststellen van de produktnormen;
- 2° De bescherming tegen ioniserende stralingen, met inbegrip van het radioactief afval;
- 3° De doorvoer van afvalstoffen.

[...]

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL**Bijzondere wet tot hervorming der instellingen**

8 augustus 1980

Art. 6

§ 1. De aangelegenheden bedoeld in artikel 107*quarter* van de Grondwet zijn:

I. Wat de ruimtelijke ordening betreft:

- 1° De stedebouw en de ruimtelijke ordening;
- 2° De rooiplannen van de gemeentewegen;
- 3° De verkrijging, aanleg en uitrusting van gronden voor industrie, ambachtswesen en diensten of van andere onthaalinfrastructuur voor investeerders, met inbegrip van de investeringen voor de uitrusting van industriezones bij de havens en de beschikbaarstelling daarvan voor de gebruikers;
- 4° De stadsvernieuwing;
- 5° De vernieuwing van afgedankte bedrijfsruimte;
- 6° Het grondbeleid;
- 7° De monumenten en de landschappen.

II. Wat het leefmilieu en het waterbeleid betreft:

- 1° De bescherming van het leefmilieu, onder meer die van de bodem, de ondergrond, het water en de lucht tegen verontreiniging en aantasting, alsmede de strijd tegen de geluidshinder;
- 2° Het afvalstoffenbeleid;
- 3° De politie van de gevaarlijke, ongezonde en hinderlijke bedrijven onder voorbehoud van de maatregelen van interne politie die betrekking hebben op de arbeidsbescherming;
- 4° De waterproductie en watervoorziening, met inbegrip van de technische reglementering inzake de kwaliteit van het drinkwater, de zuivering van het afvalwater en de riolering.

De federale overheid is echter bevoegd voor:

- 1° Het vaststellen van de produktnormen;
- 2° De bescherming tegen ioniserende stralingen, met inbegrip van het radioactief afval;
- 3° De doorvoer van afvalstoffen.
- 4° ***het opleggen van bindende emissiereductiedoelstellingen inzake broekasgasuitstoot;***
- 5° ***de verdeling van bindende emissiereductiedoelstellingen inzake broekasgasuitstoot over de verschillende sectoren;***

6° l'établissement et le suivi d'un Plan national climat.¹

[...]

Art. 92bis

§ 1^{er}. L'État, les Communautés et les Régions peuvent conclure des accords de coopération qui portent notamment sur la création et la gestion conjointes de services et institutions communs, sur l'exercice conjoint de compétences propres, ou sur le développement d'initiatives en commun.

Les accords qui portent sur les matières réglées par décret, ainsi que les accords qui pourraient grever la Communauté ou la Region ou lier des Belges individuellement, n'ont d'effet qu'après avoir recu l'assentiment par décret.

Les accords qui portent sur les matières réglées par la loi, ainsi que les accords qui pourraient grever l'État ou lier des Belges individuellement, n'ont d'effet qu'après avoir recu l'assentiment par la loi.

[...]

§ 3. L'autorité fédérale et les Régions concluent en tout cas un accord de coopération:

a) pour l'entretien, l'exploitation et le développement des réseaux de télécommunication et de télécontrôle qui, en rapport avec le transport et la sécurité, dépassent les limites d'une Région;

b) pour l'application aux niveaux fédéral et régional des règles fixées par la Communauté européenne concernant les risques d'accidents majeurs de certaines activités industrielles;

c) pour la coordination des politiques d'octroi du permis de travail et d'octroi du permis de séjour, ainsi que les normes relatives à l'emploi de travailleurs étrangers;

d) pour la création d'une Agence, qui décidera et organisera des missions conjointes à l'initiative d'une ou de plusieurs régions ou sur demande de l'autorité

Art. 92bis

§ 1^{er}. L'État, les Communautés et les Régions peuvent conclure des accords de coopération qui portent notamment sur la création et la gestion conjointes de services et institutions communs, sur l'exercice conjoint de compétences propres, ou sur le développement d'initiatives en commun.

Les accords qui portent sur les matières réglées par décret, ainsi que les accords qui pourraient grever la Communauté ou la Region ou lier des Belges individuellement, n'ont d'effet qu'après avoir recu l'assentiment par décret.

Les accords qui portent sur les matières réglées par la loi, ainsi que les accords qui pourraient grever l'Etat ou lier des Belges individuellement, n'ont d'effet qu'après avoir recu l'assentiment par la loi.

[...]

§ 3. L'autorité fédérale et les Régions concluent en tout cas un accord de coopération:

a) pour l'entretien, l'exploitation et le développement des réseaux de télécommunication et de télécontrôle qui, en rapport avec le transport et la sécurité, dépassent les limites d'une Région;

b) pour l'application aux niveaux fédéral et régional des règles fixées par la Communauté européenne concernant les risques d'accidents majeurs de certaines activités industrielles;

c) pour la coordination des politiques d'octroi du permis de travail et d'octroi du permis de séjour, ainsi que les normes relatives à l'emploi de travailleurs étrangers

d) pour la création d'une Agence, qui décidera et organisera des missions conjointes à l'initiative d'une ou de plusieurs régions ou sur demande de l'autorité

¹ Art. 2: ajout.

6° het opmaken en opvolgen van een Nationaal Klimaatplan.¹

[...]

Art. 92bis

§ 1. De Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten kunnen samenwerkingsakkoorden sluiten die onder meer betrekking hebben op de gezamenlijke oprichting en het gezamenlijk beheer van gemeenschappelijke diensten en instellingen, op het gezamenlijk uitoefenen van eigen bevoegdheden, of op de gemeenschappelijke ontwikkeling van initiatieven.

Over de samenwerkingsakkoorden wordt onderhandeld en zij worden gesloten door de bevoegde overheid.

De akkoorden die betrekking hebben op de aangelegenheden die bij decreet worden geregeld, alsmede de akkoorden die de Gemeenschap of het Gewest zouden kunnen bezwaren of Belgen persoonlijk zouden kunnen binden, hebben eerst gevolg nadat zij instemming hebben verkregen bij decreet.

De akkoorden die betrekking hebben op de aangelegenheden die bij wet worden geregeld, alsmede de akkoorden die de Staat zouden kunnen bezwaren of Belgen persoonlijk zouden kunnen binden, hebben eerst gevolg nadat zij instemming hebben verkregen bij wet.

[...]

§ 3. De federale overheid en de Gewesten sluiten in ieder geval een samenwerkingsakkoord:

a) voor het onderhoud, de exploitatie en de ontwikkeling van de telecommunicatie- en telecontrolenetwerken die, in verband met het verkeer en de veiligheid, de grenzen van een Gewest overschrijden;

b) voor de toepassing op federaal en gewestelijk vlak van de door de Europese Gemeenschap vastgestelde regelen inzake de risico's van zware ongevallen bij bepaalde industriële activiteiten;

c) voor de coördinatie tussen het beleid inzake de arbeidsvergunningen en het beleid inzake de verblijfsvergunningen en inzake de normen betreffende de tewerkstelling van buitenlandse arbeidskrachten;

d) voor de oprichting van een Agentschap, dat zal beslissen tot en overgaan tot de organisatie van gezamenlijke handelsmissies, op initiatief van één of

Art. 92bis

§ 1. De Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten kunnen samenwerkingsakkoorden sluiten die onder meer betrekking hebben op de gezamenlijke oprichting en het gezamenlijk beheer van gemeenschappelijke diensten en instellingen, op het gezamenlijk uitoefenen van eigen bevoegdheden, of op de gemeenschappelijke ontwikkeling van initiatieven.

Over de samenwerkingsakkoorden wordt onderhandeld en zij worden gesloten door de bevoegde overheid.

De akkoorden die betrekking hebben op de aangelegenheden die bij decreet worden geregeld, alsmede de akkoorden die de Gemeenschap of het Gewest zouden kunnen bezwaren of Belgen persoonlijk zouden kunnen binden, hebben eerst gevolg nadat zij instemming hebben verkregen bij decreet.

De akkoorden die betrekking hebben op de aangelegenheden die bij wet worden geregeld, alsmede de akkoorden die de Staat zouden kunnen bezwaren of Belgen persoonlijk zouden kunnen binden, hebben eerst gevolg nadat zij instemming hebben verkregen bij wet.

[...]

§ 3. De federale overheid en de Gewesten sluiten in ieder geval een samenwerkingsakkoord:

a) voor het onderhoud, de exploitatie en de ontwikkeling van de telecommunicatie- en telecontrolenetwerken die, in verband met het verkeer en de veiligheid, de grenzen van een Gewest overschrijden;

b) voor de toepassing op federaal en gewestelijk vlak van de door de Europese Gemeenschap vastgestelde regelen inzake de risico's van zware ongevallen bij bepaalde industriële activiteiten;

c) voor de coördinatie tussen het beleid inzake de arbeidsvergunningen en het beleid inzake de verblijfsvergunningen en inzake de normen betreffende de tewerkstelling van buitenlandse arbeidskrachten;

d) voor de oprichting van een Agentschap, dat zal beslissen tot en overgaan tot de organisatie van gezamenlijke handelsmissies, op initiatief van één of

¹ Art. 2: aanvulling.

fédérale, et qui organisera, développera et diffusera de l'information, des études et de la documentation sur les marchés extérieurs;

e) pour l'échange d'informations dans le cadre de l'exercice des compétences fiscales des régions, visées dans la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des communautés et des régions, et de l'autorité fédérale.

fédérale, et qui organisera, développera et diffusera de l'information, des études et de la documentation sur les marchés extérieurs;

e) pour l'échange d'informations dans le cadre de l'exercice des compétences fiscales des régions, visées dans la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des communautés et des régions, et de l'autorité fédérale.

f) pour la coordination, l'exécution et le respect de la politique en matière de climat et, notamment, l'exécution des obligations internationales et européennes en la matière.²

² Art. 3: ajout.

meer gewesten of op vraag van de federale overheid, en dat informatie, studies en documentatie over de buitenlandse markten zal organiseren, ontwikkelen en verspreiden;

e) voor de uitwisseling van informatie in het kader van de uitoefening van de fiscale bevoegdheden van de gewesten, bedoeld in de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de gemeenschappen en de gewesten, en van de federale overheid.

meer gewesten of op vraag van de federale overheid, en dat informatie, studies en documentatie over de buitenlandse markten zal organiseren, ontwikkelen en verspreiden;

e) voor de uitwisseling van informatie in het kader van de uitoefening van de fiscale bevoegdheden van de gewesten, bedoeld in de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de gemeenschappen en de gewesten, en van de federale overheid.

f) voor de coördinatie, de uitvoering en de naleving van het klimaatbeleid en inzonderheid de uitvoering van de internationale en Europese verplichtingen in dit verband.²

² Art. 3: aanvulling.